

Le Menge tutoie les anges

HÔTELLERIE

Les clics aux abris

A Saint-Gall
les hôtels au
abris PC fon

J.A. - 1950 S

HOMMAGE Le peintre Charles Menge est décédé hier à l'âge de 89 ans dans son atelier à Montorge.

VÉRONIQUE RIBORDY

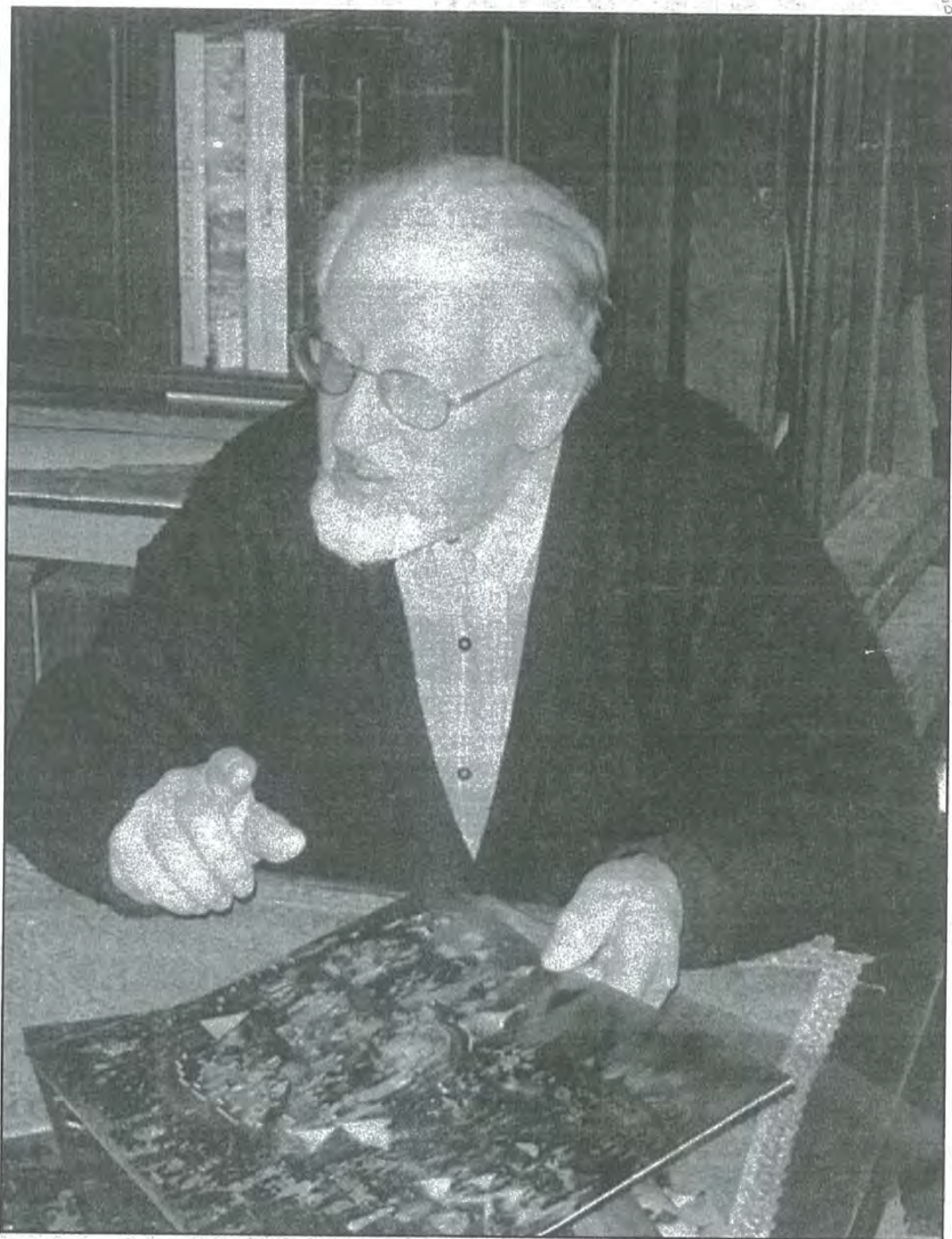
Le peintre Charles Menge s'est éteint hier dans son atelier de Montorge. Véritable personnalité en Valais, il était aussi connu pour ses tableaux remplis de petits personnages que pour son caractère amical, sa sociabilité et son inimitable dégaine, béret noir toujours vissé sur la tête.

Né à Granges, très proche des milieux séduoïis, installé à Montorge depuis 1955, c'est à la maison de commune de Savièse que le peintre a montré ses huiles et ses gouaches pour la dernière fois au printemps 2008, dernière grande exposition d'une carrière qui en a connu beaucoup. Essentiellement connu et collectionné en Valais, un peu moins en Suisse romande, Charles Menge a construit sa réputation sur des compositions foisonnantes, paysages typiques de la région, théâtres de scènes des champs ou de la vigne, récits des saisons ou inventions brodées sur des vieilles légendes. Ces accumulations de personnages, parfois microscopiques, colorés et pleins de drôleries, l'ont tout de suite fait comparer à un Brueghel à la Valaisanne. Charles Menge, malgré un rendu volontairement simplifié, n'était en effet en rien un peintre naïf. Arts industriels et beaux-arts à Genève (qu'il fréquente dans les années 40, presque quinze ans après Albert Chavaz), il reçoit une formation complète de peintre et de graphiste, gagne même un premier prix de lithographie. Cette maîtrise de la composition et de la couleur se lisent dans ses œuvres, dont il faudrait peut-être chercher la ligne claire et les formes simplifiées du côté de son passage dans le graphisme et la publicité à Zurich au début des années 40. En Valais, il reçoit des commandes publiques et privées, assez pour faire vivre sa famille, et est très collectionné. En 2005, il publiait un catalogue, «Les 85 printemps de Charles Menge», avec 180 reproductions en couleurs. Avec le concours de son fils Olivier, également peintre, il avait ouvert son site internet (www.charlesmenge.ch).



«Molignon» gouache, 1977, 19 x 40 cm.

BIO EXPRESS



Charles Menge s'était installé à Montorge en 1955. Toute sa vie il a été très inspiré par les paysages du Valais central. LDD



«Ses tableaux racontaient des histoires»

GEORGES-ALBERT HÉRITIER,

ANCIEN RESPONSABLE DE LA COMMISSION CULTURELLE DE SAVIÈSE

«Charles Menge, c'est tout un symbole de la peinture qui s'en va. J'ai passé des heures avec lui dans son atelier. Il m'a montré des toiles que le public n'a jamais vues. Il racontait des histoires dans ses tableaux. Ses peintures étaient comme des livres. On avait envie de manger les fruits qu'il peignait. Son style, les petits personnages, est une empreinte de peintre que l'on reconnaît partout. Tout jeune peintre, sa plus grande frustration est d'avoir voulu rencontrer Ernst Biéler. «Le maître ne m'a jamais ouvert la porte» disait-il. DC



«Un homme attachant, amoureux de la vie»

SUZANNE BOLLI, GALERISTE

Au téléphone, la voie se noue. Elle ne savait pas. «Il était mon voisin et ami depuis trente-cinq années. Charles était une personne curieuse de tout, notamment de politique. Nous parlions souvent de peinture. Il aimait rire de tout mais dans le respect de l'autre. Un homme droit avec un sens des valeurs, un artiste attaché à sa terre qui n'a jamais cessé de peindre. Il savait saisir la richesse de la vie valaisanne dans ses tableaux. Il était un homme de bien, un homme de bien.»



jpr - gb

ce
s!

suète, la
n au
isans lui
ir crois-
aussi.
s, notam-



Les anges

HOMMAGE Le peintre Charles Menge est décédé hier à l'âge de 89 ans dans son atelier à Montorge.

VÉRONIQUE RIBORDY

Le peintre Charles Menge s'est éteint hier dans son atelier de Montorge. Véritable personnalité en Valais, il était aussi connu pour ses tableaux remplis de petits personnages que pour son caractère amical, sa sociabilité et son inimitable dégaine, béret noir toujours vissé sur la tête.

Né à Granges, très proche des milieux sédunois, installé à Montorge depuis 1955, c'est à la maison de commune de Savièse que le peintre a montré ses huiles et ses gouaches pour la dernière fois au printemps 2008, dernière grande exposition d'une carrière qui en a connu beaucoup. Essentiellement connu et collectionné en Valais, un peu moins en Suisse romande, Charles Menge a construit sa réputation sur des compositions foisonnantes, paysagés typiques de la région, théâtres de scènes des champs ou de la vigne, récits des saisons ou inventions brodées sur des vieilles légendes. Ces accumulations de personnages, parfois microscopiques, colorés et pleins de drôleries, l'ont tout de suite fait comparer à un Brueghel à la Valaisanne. Charles Menge, malgré un rendu volontairement simplifié, n'était en effet en rien un peintre naïf. Arts industriels et beaux-arts à Genève (qu'il fréquente dans les années 40, presque quinze ans après Albert Chavaz), il reçoit une formation complète de peintre et de graphiste, gagne même un premier prix de lithographie. Cette maîtrise de la composition et de la couleur se lisent dans ses œuvres, dont il faudrait peut-être chercher la ligne claire et les formes simplifiées du côté de son passage dans le graphisme et la publicité à Zurich au début des années 40. En Valais, il reçoit des commandes publiques et privées, assez pour faire vivre sa famille, et est très collectionné. En 2005, il publiait un catalogue, «Les 85 printemps de Charles Menge», avec 180 reproductions en couleurs. Avec le concours de son fils Olivier, également peintre, il avait ouvert son site internet (www.charlesmenge.ch).



«Molignon» gouache, 1977, 19 x 40 cm.

BIO EXPRESS

Né à Granges le 16 avril 1920, Charles Menge est resté sa vie durant attaché au Valais. Il effectue ses études à l'Ecole des beaux-arts de Genève, en arts graphiques. Ses toiles marquent ses professeurs dont le directeur de l'école Adrien Bovy qui l'encourage dans la voie artistique. Après un bref passage dans la publicité, le retour à Sion et sa première exposition en 1944 seront déterminants dans sa carrière. Le public est séduit par ses personnages à la Brueghel. Il sait désormais qu'il sera peintre. En 1955, il s'installe à Montorge. Il épouse Rosemarie Wenger avec laquelle il aura trois fils. Son esprit créatif l'amène à concevoir des décorations murales et fresques. D'autres techniques jalonnent sa vie, tels la mosaïque et le vitrail. Son art d'associer différentes scènes de la vie et son talent à raconter plusieurs histoires dans un même tableau caractérisent sa peinture. Ses tableaux figurent dans de nombreuses collections à Paris, Bruxelles, New York, Francfort, Amsterdam. En 1973, une de ses œuvres est choisie par le jury de l'UNICEF à New York.



Charles Menge s'était installé à Montorge en 1955. Toute sa vie il a été très inspiré par les paysages du Valais central. LDD



«Ses tableaux racontaient des histoires»

GEORGES-ALBERT HÉRITIER,

ANCIEN RESPONSABLE DE LA COMMISSION CULTURELLE DE SAVIÈSE

«Charles Menge, c'est tout un symbole de la peinture qui s'en va. J'ai passé des heures avec lui dans son atelier. Il m'a montré des toiles que le public n'a jamais vues. Il racontait des histoires dans ses tableaux. Ses peintures étaient comme des livres. On avait envie de manger les fruits qu'il peignait. Son style, les petits personnages, est une empreinte de peintre que l'on reconnaît partout. Tout jeune peintre, sa plus grande frustration est d'avoir voulu rencontrer Ernst Bieler. «Le maître ne m'a jamais ouvert la porte» disait-il. DC



«Un homme attachant, amoureux de la vie»

SUZANNE BOLLI, GALERISTE

Au téléphone, la voie se noue. Elle ne savait pas. «Il était mon voisin et ami depuis trente-cinq années. Charles était une personne curieuse de tout, notamment de politique. Nous parlions souvent de peinture. Il aimait rire de tout mais dans le respect de l'autre. Un homme droit avec un sens des valeurs, un artiste attaché à sa terre qui n'a jamais cessé de peindre. Il savait saisir la richesse de la vie valaisanne dans ses toiles, c'était un grand. Malheureusement, ma galerie était trop petite, sa renommée trop grande ainsi je n'ai jamais pu l'exposer.» MC



«Par sa force de conviction, il m'a donné le courage de faire le choix de la peinture»

CHRISTIANE ZUFFEREY, PEINTRE

«Grâce à lui, j'ai choisi la voie de la peinture. Nous étions voisins de chambre durant nos études. Par sa conviction, il m'a donné le courage, au moment où j'étais au conservatoire, de faire le choix de la peinture. Lui-même serait resté dans la publicité s'il n'avait pas été sûr de pouvoir vivre de son art. Il était très droit, très sérieux, courageux aussi. Il avait un style de création unique avec de nombreux personnages, proche de Bruegel. Sa peinture est gaie. Elle me fait sourire, me rend heureuse.» MC



ipr - gb

de s!

suète, la
n au
isans lui
ir crois-
aussi.
s, notam-

Le Nouvelliste

HÔTELLERIE

Les clients aux abris!

A Saint-Gall comme à Verbier, les hôtels aménagés dans les abris PC font un tabac...6

HOCKEY SUR GLACE

Sierre a bien digéré le réveillon

Le long déplacement de Thurgovie a souri aux joueurs valaisans. 2009 débute par une jolie victoire...11

LES ARTS VALAISANS EN DEUIL

Charles Menge nous a quittés

Le célèbre peintre s'est éteint hier dans son atelier de Savièse. Il était âgé de 89 ans...21

DR



J.A. - 1950 SION 1 - N° 1 | Samedi 3, dimanche 4 janvier 2009 | CHF 2.50



Place aux rois!



Nous avons l'immense chagrin de faire part du décès subit de

Charles MENGE

Font part de leur peine:

Son épouse:
Rosemarie Menge-Wenger;

Ses fils:
Thomas Menge;
Patrick Menge;
Olivier Menge;

Son frère, sa sœur, son beau-frère, ses belles-sœurs, ses neveux et nièces:

Madeleine Mazzone-Menge;
Gérard et Léonore Menge-Behrens et famille;
Sœur Herberta Wenger;
Abbé Tony Wenger;

ainsi que les familles Wenger, Saporiti, Ottinger, Rast, Orтели, Ducrey, Fleuti, parentes, alliées et amies.

La messe de sépulture sera célébrée à la cathédrale de Sion, le lundi 5 janvier 2009, à 10 h 30.

Le défunt repose dans son atelier, où les visites sont libres.

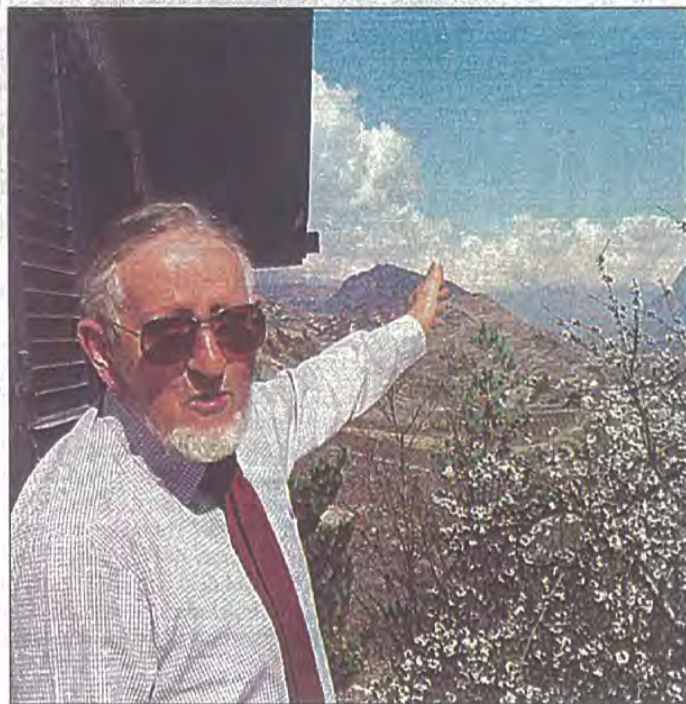
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

ÉPIPHANIE ► Désuète, la fête des Rois? Bien au contraire. Les Valaisans lui vouent une ferveur croissante, leurs hôtes aussi. A vérifier ces jours, notam-

ipr - gb

Charles Menge ist nicht mehr

Beerdigungsgottesdienst heute Montag in der Kathedrale von Sitten



Charles Menge, auf der Terrasse seines Heims und Künstlerresidenz in Mont d'Orge ob Sitten. Foto Archiv wb

Sitten. – In seiner ungebrochenen Schaffenskraft, im 89. Altersjahr, starb am Freitag in seinem Atelier Kunstmaler Charles Menge.

Der weit bekannte und ebenso geschätzte Maler Charles Menge wurde am 16. April 1920 in Granges, in seinem Burgerort, geboren. Die Familie Menge stammte aus dem deutschen Norden, die Ahnen der Mutter waren im Tessin beheimatet.

Bereits mit 16 Jahren begann er in Genf die Ausbildung zum Kunstschaffenden. Die Menge-Bilder gehören längst zum eisernten Bestand von Kunstsammlungen des In- und Auslandes. Anlässlich seines 70. Geburtstages widmete ihm aus seinem Freundeskreis unter vielen Gratulanten auch der zu früh verstorbene Henry Besmer in der «Walliser Woche» eine Würdigung. Unter dem Titel «So wie ich ihn kenne...» beschrieb er seinen Freund als ei-

genwilligen Künstler, der nicht versuche, die Welt zu missionieren. Es behage Charles Menge nicht, im luftleeren Raum zu philosophieren. Nicht, dass er nichts zu sagen hätte oder seiner eigenen Überzeugung keinen freien Lauf liesse. Dazu sei das vitale Temperament, das ihn zeichne, nicht geschaffen. Feinfühlig und heimwehbezogen hat Charles das dörfliche Leben eingefangen, das uns schon vielerorts aus der Realität entschwinden ist. Es ist, als ob das nostalgische und liebevolle Haus der Familie Menge ins Oberwallis, nach Bellwald, führen würde. Wir wissen nämlich, Rosmarie, Charles Gattin, stammt aus dem Geschlecht der Wenger und ist eine waschechte Bellwaldnerin.

Wir waren dabei, als Charles Menge seinen Freund Henry Besmer in seinem Heim in Mont d'Orge aus dem Atelier auf die Terrasse begleitete. Von hier aus überblickten wir Sitten. Baukräne und Baugruben markierten den ungeheuren baulichen Fortschritt. Charles Menge fühlte sich trotz der sichernden Distanz zum baulichen Umbruch im Tal nicht unberührt. Wir spürten es, es liess ihn nicht kalt, was unten im Grund geschah. Energisch kritisierte er die preistreiberischen Methoden im Liegenschaftsmarkt. Und er zeigte in der Talebene auf einen grossräumigen Bauplatz. Um einen zusätzlichen Baugrund zu gewinnen, wurde

kurzerhand ein Hügel abgetragen. Das tut weh. Noch bevor sich Menge zu sehr ereifert, rief uns Rosmarie, seine Gattin, zu Tisch...

Eine frühe Freundschaft mit Menge schloss Oscar Jentsch, und dies noch zur Zeit, als er in Zürich seinen Studien nachging. Sie lernten sich 1944 im «Max», einem Studenten- und Jugendhaus kennen. «Der Kontakt mit Charly war leicht herzustellen», schrieb Oscar Jentsch zum 70. Geburtstag des Künstlers. «Charly Menge verdiente sein Brot als Werbe- und Dekorationsmaler in Dübendorf. Jeden Tag Hin- und Rückfahrt war in dieser Zeit kein Vergnügen. Es zog ihn wieder nach Sitten.» Später wandte sich Charly an seinen Freund Oscar und eröffnete ihm, er gedenke auf Mont d'Orge ein kleines Winzerhäuschen samt Umschwung zu kaufen. Er solle sich dieses Anwesen einmal ansehen und ihm dazu seine Meinung äussern. Oscar, der dieses Anwesen «in wildem Gestrüpp an einem Fussweg auf die Anhöhe» kannte, konnte diesem Häuschen nichts abgewinnen. «Ich unterschätzte Charlys Energie und Bauphantasie gründlich», wusste später Oscar Jentsch zu berichten. «Aus dem armseligen Winzerhaus mitten im Gestrüpp entstand das gastliche Wohnhaus und die Künstlerresidenz, mit Rundblick auf Sitten und die Burg- hügel.»



Oben: Champlan bei Sitten. Unten: «Die Siesta», 1972.

Montag, 5. Januar 2009

Heute im OBERWALLIS

Montag, 5. Januar
BETTMERALP:
 16.00–18.00, Kinderdisco im Dancing Alprieden
LEUKERBAD:
 14.00–17.45, Bilderausstellung «Farbensymphonie» von Adriana Aris in der Galerie St. Laurent
 16.00–18.00, Ortsbesichtigung mit Apéro, Treffpunkt vor dem Tourismusbüro
 18.00–19.00, Weindegustation im Burgerbad
 21.00–1.00, Karaoke, Witze und Tanz im Dancing Cúpido Bar
SAAS-FEE: 17.00, Dorfrundgang, Treffpunkt beim Tourismusbüro

PRINTORAMA

Multimedialer Rundgang durch die Geschichte der Druckkunst
 Montag bis Freitag: 9–12 Uhr + 12.30–17 Uhr
 Letzter Durchgang: 16.15 Uhr, Eintritt frei.
 Druckcenter Mengis, Industriestrasse Porrenna, Vep

† **Charles Menge**
 Sitten. – Am vergangenen Freitag ist der Kunstmaler Charles Menge unerwartet verstorben. Er wird heute Montag in Sitten zur letzten Ruhe gebettet. Der Beerdigungsgottesdienst findet um 10.30 Uhr in der Kathedrale von Sitten statt. Wir anbieten den trauernden Angehörigen unsere aufrichtige Anteilnahme.



Wir haben die schmerzliche Pflicht, Sie vom plötzlichen Hinschied von

Charles Menge

Kunstmaler

in Kenntnis zu setzen.

In christlicher Trauer:

seine Gattin:

Rosemarie Menge-Wenger

seine Söhne:

Thomas Menge

Patrick Menge

Olivier Menge

sein Bruder, seine Schwester, sein Schwager,

seine Schwägerinnen, Neffen und Nichten:

Madeleine Mazzone-Menge

Gérard und Léonore Menge-Behrens und Familie

Sr. Herberta Wenger

Pfarrer Tony Wenger

sowie die Familien Wenger, Saporiti, Ottinger, Rast, Ortelli,

Ducrey, Fleuti, Verwandte, Freunde und Bekannte

Der Beerdigungsgottesdienst findet am Montag, 5. Januar 2009, um 10.30 Uhr in der Kathedrale von Sitten statt.

Aufbahrung in seinem Atelier.

Diese Anzeige gilt als Einladung.

M E S S E D E S E P U L T U R E C H A R L E S M E N G E

* * * * *

* * * * *

Chers frères et soeurs,

quelqu'un racontait un jour, cette petite histoire:

"Un morceau d'argile se morfondait dans l'atelier d'un potier et soupirait: 'Mais pourquoi donc m'a-t'on retiré de la terre, pour me retrouver ici, malheureux et inutile?' Puis, son regard tomba sur un beau vase, posé sur une étagère... _ Que tu es beau, soupira l'argile... _ Mais j'étais comme toi, répondit le vase... _ Comme moi? Mais c'est impossible, ta robe brille, comme les ailes d'un papillon...

_ Oui, mais cela n'empêche pas que j'étais comme toi, terne et sans lustre, il y a quelques jours encore.

Là-dessus, le potier entra dans son atelier et surprit la conversation. Emu par ce qu'il venait d'entendre, il dit à l'argile: 'Confie-toi seulement en moi et tu deviendras aussi beau que le vase...' Confiante, l'argile s'en remit au potier et subit sous ses doigts experts les souffrances du broyage et du couteau. L'argile devint un vase magnifique, finement décoré, qu'un client acheta et plaça bien en vue dans son appartement."

Cette petite histoire, qui pourrait être une parabole, m'est revenue à l'esprit, au moment où j'ai appris que Charles Menge venait de nous quitter, le soir de la fête de "Marie, Mère de Dieu", alors que le l'avais vu le matin même, à la sortie de la messe de lohoo. Créateur, Charles l'a été, tout au long de sa vie, comme peintre bien sûr, mais aussi, et c'est le journal qui me l'a appris, comme graphiste, dans la mosaïque, ou encore le vitrail. Charles Menge était un passionné de tout..

J'ai eu le privilège de passer quelques heures, dans son atelier, à Montorge, et j'ai été ébloui, par l'état des lieux: des livres partout, parfaitement classés, sous des rubriques précises: philosophie, histoire, littérature, art, théologie, et j'en passe...
... Des tableaux, bien sûr, mais surtout... une âme. L'atelier de Charles Menge était habité... et vraiment je me souviendrai longtemps de cette tasse de thé, partagée aussi avec son épouse, devisant sur

le sens de la vie, l'importance du "beau", de la foi, mais aussi de la sincérité ou encore de l'humour...

Comme première lecture de cette messe, nous avons entendu un passage du livre d'Isaïe... C'est le texte prévu pour la messe de l'Épiphanie, que nous avons donc déjà entendu hier... En relisant ces quelques versets, j'ai eu comme l'étrange sensation d'être en présence d'un tableau, de l'artiste et du croyant..- On y parle de lumière et d'obscurité, de trésors de toutes sortes; on entend chanter "les louanges du Seigneur"; on respire l'encens; il y a du monde, beaucoup de monde, "tous se rassemblent, ils arrivent"; bruit de chameaux, cris "des fils qui reviennent, et des filles, portées sur les bras".

Un vrai tableau, signé "Menge"... avec cette petite nuance, peut-être: une épiphanie à la valaisanne... Les ânes remplaçant les chameaux, le foin brûlé l'encens, et les paysans de montagne les gens de Saba. Mais ce qui est à l'identique, c'est "l'âme du tableau". Lors de notre rencontre à l'atelier, Charles Menge m'a longuement expliqué "le pourquoi et le comment", de cette multiplicité de petits personnages, qu'il a souvent peints, et qui le rapprochait, dit-on, de Brueghel..

Ce que j'en ai retenu?

...Chaque personnage est unique, finement cisélé, travaillé; chaque personnage a sa couleur, j'allais dire son "odeur"; chaque personnage a sa personnalité, son "âme", une fois encore.

L'homme et l'artiste, qui nous quitte aujourd'hui, plonge sa famille dans le deuil, et ses amis, dans la tristesse... On ne le verra plus du côté de Montorge, c'est vrai, à la cathédrale, où il aimait venir se recueillir, ou au volant de son indémodable VW coccinelle... Mais l'oeuvre qu'il laisse est immense, et surtout le message qu'il nous lègue à tous, a valeur d'éternité: "Dieu aime chacun de nous, d'un amour personnel; il nous connaît, chacun, personnellement, dans sa couleur, ses énergies, sa vocation, son âme."

"Menge, tutoie les anges", titrait avant-hier le Nouvelliste...

Merci, "monsieur" Charles Menge, pour tout ce que vous avez reçu et donné, avec votre épouse, vos fils, votre famille et vos nombreux amis...

Vous entrez aujourd'hui, dans une plénitude de lumière et de paix, dans l'infini de Dieu.

Nous savons, que vous ne nous oublierez pas; pour cette raison, nous vous chargeons de mission, auprès du Seigneur, pour qu'il y ait, dans ce monde-ci, un peu plus de paix et de fraternité, de respect et de foi, des valeurs dont vous avez essayé de témoigner dans votre vie et dans votre oeuvre.

Amen

En toute amitié!
Abel Pierre-Audré
Gauthrey

De Patrick,

Cher Papa Charly,

J'espérais inconsciemment que ce triste moment n'arriverait jamais, m'étant laissé porté par un imaginaire d'enfant que les personnes et les choses sont éternelles. Malheureusement notre condition d'être humain en constant chemin vers l'inévitable issue nous rejoint parfois plus vite qu'attendu. Lieu de notre adieu, à toi mon père Charly, cette belle Cathédrale a abrité tes prières, tes espérances, tes demandes de grâces. Témoin de ta foi inébranlable en Dieu, l'Eglise, la Résurrection, puisses-tu enfin connaître les réponses à ces mystères qui occupaient tes pensées.

Merci au Valais, cette Terre à laquelle tu étais viscéralement attaché et qui te l'a si bien rendu. Cette Terre qui t'a vu naître et partir et qui coulait dans tes veines d'artiste. Tu vivras éternellement à travers l'œuvre picturale que tu as créée et qui continuera d'éblouir nos regards et illuminer nos esprits.

Tu as été un soutien immuable pour les tiens toute ta vie durant mais également pour ceux qui en avaient besoin, assumant avec fierté et force ton rôle de patriarche régnant sur son monde. Tu parlais souvent de devoir et de charité, et tu étais le premier à les mettre en pratique. Merci d'avoir montré la voie à suivre.

Je porte une pensée particulière à Maman Rosemarie, qui t'a aimé et soutenu de manière indéfectible et sans laquelle ta vie n'aurait pas été ce qu'elle a été, à Sébastien qui t'a fait découvrir et vivre des plaisirs de cette Terre durant ces dernières années ainsi qu'au Dr. Bonvin qui t'a eu sauvé la vie une fois.

Merci pour tout ce que tu as fait Papa, je puiserai dans ta foi pour tenter de continuer à marcher sur le tortueux chemin de la vie sans toi, prier la Vierge-Marie comme tu me l'as souvent conseillé et croire en la Résurrection. Je t'aime.

Ton fils Patrick

D'Olivier,

Charles, tu as été une réincarnation de la nature

Eh oui ...un mélange de minéral, entre la caillasse des vignes, le bon sable du Rhône et la bonne terre noire si fertile et nécessaire à toute plante,
...un mélange de végétal, entre la transpiration du pin sauvage du bois de la borgne, les roseaux mouillés des îles, l'épanouissement de l'amandier rose, le parfum de la rose de l'été et bien sûr la puissance de l'arvine aux arômes agrumeux de la méditerranée ... Si chère Méditerranée

mais tu as aussi été une réincarnation des saisons

... un mélange de foehn printanier retenant la pluie si rare dans le Valais central, de soleil brûlant du mois de juillet précédant les orages du soir, le tout recouvert de neige fraîche qui n'arrête pas de tomber... et la coccinelle VS 5260 qui pétarade toujours..

Cet homme très proche de la nature, autant sauvage qu'humaine, précurseur de la conscience écologique, a su en faire l'apologie et la défendre ardemment en la diffusant à travers ses coups de pinceaux inspirés et mystérieux qui transforment le pigment et la couleur en quelque chose d'harmonieux et de beau. La beauté restera éternellement mystérieuse. Comme la Mort et la Vie.

Grand pourfendeur de l'injustice et de l'inéquité partout sur cette terre, la potion magique Charles a toujours combattu la dictature du système sur l'être humain : autant l'anéantissement de l'être humain sous la faucille, autant l'avilissement de l'homme par l'argent ont été des sujets permanents de lutte dans sa vie. Le pinceau était son arme.

Mais ce vain combat sur cette terre sera incessant tant que l'homme existera. Vanitas vanitatum et omnia vanitas.

Alors que dire si ce n'est merci d'avoir vécu pleinement et essayé de faire changer les choses de ce monde. D'avoir aidé les plus faibles. D'avoir été modeste devant la puissance de Dieu et de tous les saints. D'être parti dans la sérénité pour nous autres qui restons sur cette terre.

Je suis persuadé que St-Pierre va vouloir te garder quelque temps pour se délecter de tes explications sur la puissance du Seigneur, notre Dieu....

Adieu Charles

Abbé Hervé Clavier

Hommage à Charly Menge.

S'il me fallait par un seul mot –mission impossible- caractériser Charly Menge qui nous a quittés, celui que j'utiliserais, celui qui d'emblée me vient à l'esprit, c'est le mot RIRE. Suivant les thèmes de discussion, son rire pouvait être comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu ou alors comme un éclat de soleil.

Quand il se laissait aller à ses coups de colère mais j'ai l'impression que c'était souvent une colère feinte, il ponctuait ses derniers mots par un rire sonore qui signifiait comme anciennement à la fin d'un discours : J'ai dit ! D'autres fois, lorsque le sujet de conversation était plus léger, son rire était comme une ponctuation dans un texte, comme un trait de couleur dans sa peinture.

Charly, un homme entier. Sans concession dans sa peinture, dans les idées qu'il défendait, un homme aussi entier dans ses amitiés. Ceux à qui il ouvrait sa porte se sentaient accueillis, reconnus un peu comme des membres de sa famille.

Merci Charly pour tes éclats de rire, ton amitié et toute la lumière que tu laisses derrière toi à travers ta peinture qui reflète tout à la fois, la beauté, l'originalité, les changements de notre époque mais qui, aussi, dénonce les dictatures et tous ceux que tu appelais les malfaisants.

A Dieu, Charly ! Que tes éclats de rire résonnent maintenant dans le paradis.

BEGRAEBNISGOTTESDIENST FUER CHARLES MENGE

Liebe Brüder und Schwestern

Jemand erzählte eines Tages diese kleine Geschichte:

Ein Stück Töpfererde langweilte sich eines Tages in der Werkstatt eines Töpfers und seufzte:

„Warum denn hat man mich aus der Erde genommen, um mich hierhin zu bringen, unglücklich und unnützlich?“ Dann fiel sein Blick auf eine schöne Vase, die auf einem Gestell stand. – Wie bist du schön, seufzte das Stück Ton..... – Aber, ich war wie du, antwortete die Vase..... – Wie ich? Aber das ist unmöglich, dein Kleid glänzt wie die Flügel eines Schmetterlings.....

- Ja, aber dennoch muss ich dir sagen, dass ich war wie du, noch vor einigen Tagen war ich trüb und ohne Glanz.

Unterdessen trat der Töpfer in seine Werkstatt und hörte das Gespräch. Gerührt von dem Gespräch, das er gerade gehört hatte, sprach er zur Töpfererde: „Vertrau mir nur und du wirst auch so schön werden wie die Vase Der Ton vertraute sich dem Töpfer an und liess unter den erfahrenen Fingern des Töpfers die Schmerzen des Messers und des Zermahlens über sich ergehen. Der Ton wurde zu einer wunderbaren Vase, fein verziert, so dass ein Kunde sie kaufte und sie an einen schönen Platz in seiner Wohnung stellte.“

Diese kleine Geschichte, die ein Gleichnis sein könnte, ist mir in den Sinn gekommen, als ich erfuhr, dass Charles Menge uns verlassen hatte am Abend des Festes der Gottesmutter. Am Morgen noch hatte ich ihn gesehen nach der 10.00 Uhr Messe.

Schöpfer war Charles gewesen sein ganzes Leben lang als Maler selbstverständlich, aber auch, wie ich durch die Zeitung erfahren habe, als Graphiker in Mosaiken und Fenstern. Charles Menge war begeistert in allem...

Ich hatte das Privileg einige Stunden in seiner Werkstatt in Montorge zu verbringen und ich war beeindruckt von der Einrichtung dieses Raumes: überall Bücher, schön geordnet in genauen Abteilungen: Philosophie, Geschichte, Literatur, Kunst, Theologie usw.Bilder, natürlich, aber vor allem.. eine Seele. Die Werkstatt von Charles Menge war bewohntund wahrhaftig, ich werde mich noch lange an diese Tasse Tee erinnern, die ich mit ihm und seiner Frau getrunken habe, indem wir miteinander gerätselt haben über den Sinn des Lebens, die Bedeutung des „Schönen“ und den Glauben, aber auch über die Lauterkeit und über den Humor.....

Als erste Lesung dieser Messe haben wir einen Ausschnitt aus dem Buch Isaias gehört. Dieser Text ist vorgesehen für das Fest der Erscheinung. Wir haben ihn also schon gestern gehört. Als ich diese Verse las, hatte ich das Gefühl, vor einem Bild des Künstlers und des Gläubigen zu stehen.....

Man spricht hier von Licht und Finsternis, von allen Arten von Schätzen, man hört „das Lob Gottes“ singen, man atmet den Weihrauch, es hat Leute, viele Leute, „alle versammeln sich, alle kommen“, Lärm der Kamele, Schreie „ der Söhne, die zurückkommen und der Töchter, die auf den Armen getragen werden“.

Ein wirkliches Bild mit der Unterschrift „Menge“ mit einer kleinen Nuance vielleicht: eine Walliser-Erscheinung..... Esel an der Stelle der Kamele, das Heu voll Weihrauchgeruch und die Bergbauern an der Stelle der Leute von Saba. Aber was das Eigentliche ist, das ist „die Seele des Bildes“. Bei unserer Begegnung im Atelier hat mir Charles Menge ausführlich erklärt „das Warum und das Wie“ diese Vielfalt der kleinen Leute, die er oft gemalt hat, und die ihn, so sagt man, Brueghel näher gebracht hat.

Was ist mir davon geblieben?

.....Jede Person ist einmalig, sorgfältig ausgearbeitet, jede Person hat ihre Farbe, ich möchte sagen ihren „Geruch“, jede Figur hat ihre Persönlichkeit, ihre „Seele“, noch einmal.

Der Mensch und Künstler, der uns heute verlässt, taucht seine Familie in Trauer und seine Freunde in die Traurigkeit...Man wird ihn nicht mehr sehen in Montorge, das ist wahr, und in der Kathedrale, wohin er gerne kam, um sich zurückzuziehen, oder am Steuer seines unverwüstlichen VW –Käfers. Aber das Werk, das er hinterlässt, ist riesengross und die Botschaft, die er uns allen hinterlässt, hat ewigen Wert.: „Gott liebt jeden von uns mit einer persönlichen Liebe; er kennt uns, jeden, persönlich, mit seiner Farbe, seinen Kräften, seiner Berufung, seiner Seele“.

„Menge duzt die Engel“, schrieb vorgestern ein Novellist als Titel.....

Danke, „Herr“ Charles Menge für alles, was sie erhalten und gegeben haben, mit ihrer Frau, ihren Söhnen, ihrer Familie und ihren zahlreichen Freunden....

Sie treten heute ein in die Fülle des Lichtes und des Friedens, in die Unendlichkeit Gottes

Von Patrick

Lieber Papa Charly,

Ich hoffte unbewusst, dass dieser traurige Moment niemals kommen werde. Ich liess mich tragen von einer kindlichen Vorstellung, dass Personen und Dinge ewig sind. Leider sind wir menschlichen Wesen beständig unterwegs und das unausweichliche Ende kommt oft schneller als wir erwartet haben. Der Ort unseres Abschiedes, diese herrliche Kathedrale hat deine Gebete, deine Hoffnungen, deine Bitten um Gnade geschützt. Zeuge deines unerschütterlichen Glaubens an Gott, an die Kirche, an die Auferstehung kannst du nun endlich die Antworten erfahren auf diese Geheimnisse, die deine Gedanken beschäftigten.

Dank dem Wallis, dieser Erde, die dich geprägt hat und der du zu tiefst verbunden warst. Auf dieser Erde bist du geboren und diese Erde floss in deinem Künstlerblut. Du wirst ewig leben durch die Bilder, die du gemalt hast und sie werden weiterhin unsere Blicke hinreissen und unsern Geist erhellen.

Du warst eine unwandelbare Stütze für die Deinen für das ganze Leben, aber auch für jene, die dich brauchten, du übernahmst mit Stolz und Kraft deine patriarchalische Rolle in dieser Welt. Du sprachst oft von Pflicht und Liebe, und du warst der erste, der sie in die Tat umsetzte. Danke, dass du uns den Weg gezeigt hast, dem wir folgen sollen.

Ich denke besonders an Mutter Rosmarie, die dich geliebt und in einer unverwüstlichen Art unterstützt hat. Ohne sie wäre dein Leben nicht das gewesen was es war. Ich denke an Sébastien, der dir geholfen hat, die Schönheiten dieser Erde zu entdecken und zu geniessen während den letzten Jahren, und auch an Dr. Bonvin, der dir einst das Leben gerettet hat.

Dank für alles, was du gemacht hast, Vater, ich werde aus deinem Glauben schöpfen und probieren weiterzugehen auf dem gewundenen Weg des Lebens ohne dich. Ich werde zur Mutter Gottes beten, wie du mir so oft geraten hast, und an die Auferstehung glauben. Ich liebe dich.

Dein Sohn Patrick

Von Olivier,

Charles, du bist eine Wiedergeburt der Natur gewesen

Ja, ein Gemisch von Gestein, der Weinbergerde, dem guten Sand der Rhone und der guten schwarzen Erde, die so fruchtbar und nötig ist für jede Pflanze

Eine Mischung von Pflanzen, zwischen dem Hauch der wilden Föhre im finstern Wald, dem nassen Schilfrohr auf den Inseln, dem Aufblühen des Mandelbaumes, dem Duft der Rosen im Sommer und natürlich dem Duft der Zitrusfrüchte des Mittelmeergebietesso sehr geliebtes Mittelmeergebiet

Aber du bist auch eine Wiedergeburt der Jahreszeiten gewesen

.....ein Gemisch vom Föhn im Frühling, der den Regen zurückhält, der so rar ist im mittleren Wallis, von brennender Sonne im Monat Juli, die den abendlichen Gewittern vorangeht, vom alles bedeckenden frischen Schnee, der unaufhörlich fälltund vom Käfer VS 5260, der immer rattert.

Dieser der Natur so nahe Mensch, ebenso wild wie menschlich, Vorläufer des ökologischen Gewissens, hat daraus eine Verteidigungslehre gemacht und hat sie eifrig verteidigt durch seine Pinselstriche, geist – und geheimnisvoll, die das Pigment und die Farben in etwas Harmonisches und Schönes verwandelten. Die Schönheit wird ewig geheimnisvoll bleiben. Wie der Tod und das Leben.

Grosser Gegner der Ungerechtigkeit und der Unsicherheit überall auf dieser Erde, zauberhafter Arzneitrank Charles, du hast immer gekämpft gegen die Diktatur im Umgang mit den Menschen, wie auch gegen die Zerstörung durch die Sichel, das Verschlucktwerden des Menschen durch das Geld; das waren deine beständigen Themen im Lebenskampf. Der Pinsel war deine Waffe.

Aber dieser vergebliche Kampf auf dieser Erde wird fort dauern so lange es Menschen gibt. Eitelkeit der Eitelkeiten und alles ist nur Eitelkeit.

Wir können nur Danke sagen, dass du so gelebt und probiert hast, die Dinge dieser Welt zu ändern. Dass du den Schwächsten geholfen hast. Dass du demütig warst vor der Allmacht Gottes und vor allen Heiligen. Dass du eingegangen bist in die Herrlichkeit für uns, die auf dieser Erde bleiben.

Ich bin überzeugt, dass der heilige Petrus dich einige Zeit zurückbehalten wird, um sich zu ergötzen an deinen Erklärungen über die Macht unseres Herrn, unseres Gottes

Auf Wiedersehen Charles

Hommage für Charly Menge

Wenn ich mit einem einzigen Wort – was unmöglich ist – Charly Menge, der uns verlassen hat, charakterisieren sollte, dann kommt mir auf Anhieb das Wort LACHEN in den Sinn. Während einer Diskussion konnte sein Lachen wie ein Donnerschlag aus heiterem Himmel sein oder wie ein Sonnenschein.

Wenn er sich seinem Zornausbruch überliess, aber ich habe den Eindruck, dass das oft ein vorgetäuschter Zorn war, dann unterstrich er seine letzten Worte mit einem lauten Lachen, das wohl dasselbe bedeutete wie früher der Ausdruck: Ich habe gesprochen.

In anderen Fällen, wenn das Gesprächsthema ruhiger war, war sein Lachen wie eine Zeichensetzung, wie ein farbiger Strich in seiner Malerei.

Charly, ein ganzer Mann, ohne Konzessionen in seiner Malerei, in seinen Ideen, die er verteidigte, ein ganzer Mann auch in seinen Freundschaften. Jene, denen er seine Türe öffnete, fühlten sich angenommen, anerkannt wie ein Mitglied seiner Familie.

Danke Charly, für dein lautes Lachen, deine Freundschaft und alles Licht, das du hinterlässt durch deine Malerei, die alles widerspiegelt: die Schönheit, die Originalität, die Wechsel in unserem Zeitalter, aber die auch alle Diktatur brandmarken und alle, die du Übeltäter nanntest.

Zu Gott, Charly! Adieu! Möge dein Lachen jetzt im Paradies ertönen, widerhallen.

Dr. Manfred Moll
Rue de Coméraz 65
1971 GRIMISUAT

Monsieur le Rédacteur en Chef
Le Nouvelliste
Rue de l'Industrie 13
1950 SION

Grimisuat, le 12.01.2009

Monsieur le Directeur,

Nous souhaiterions apporter quelques remarques concernant l'article paru dans le Nouvelliste du 3 janvier suite au décès du peintre Charles Menge.

Tout d'abord l'atelier de Charles Menge est situé à Mont d'Orge, c'est-à-dire à Sion et non à Savièse comme le mentionne l'article.

La présentation des peintures de Charles Menge est trop restrictive. S'il a composé, il est vrai, des œuvres picturales mettant en scène des personnages comme a pu le faire Brueghel, son œuvre est autrement plus vaste et comporte des paysages (Grèce, France, Espagne), des natures mortes exceptionnelles, des portraits, des nus, des légendes, des décorations murales, des vitraux, des œuvres symboliques, des dessins et des tableaux montrant les rues de Sion et ses environs... Il est un témoignage de l'histoire du Valais qui l'a vu naître et auquel il était très attaché. Quel dommage que tout cela n'apparaisse pas dans votre article! Il suffisait de reprendre la présentation qui a été faite dans le livre édité pour son 85^e anniversaire. Tout y était dit.

Sa notoriété dépasse les frontières du Valais et comme peintre il est reconnu en Suisse, dans plusieurs pays européens et même aux États-Unis.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.



Dr. Manfred Moll

12

Mémento LE TEMPS

Carnet de deuil

Madame Rosmarie Menge-Wenger;
Monsieur Thomas Menge;
Monsieur Patrick Menge;
Monsieur Olivier Menge;

Monsieur et Madame Gérard Menge-Behrens;
Leur fils Monsieur Dominique Menge-Wegner, Madame Menge-Wegner et leurs enfants;
Madame Madeleine Menge-Mazzone;
Sœur Herberta Wenger;
Monsieur le Curé Tony Wenger;

Les familles Wenger, Ortelli, Saporiti, Ottinger, Rast, Ducrey, Fleuti, parentes, alliées et amies,

ont l'immense chagrin de vous faire part du décès subit de

MONSIEUR CHARLES MENGE

Artiste-Peintre

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami, survenu le soir du 1^{er} janvier 2009 dans sa quatre-vingt-neuvième année.

l'ensevelissement a eu lieu le 5 janvier 2009 à la cathédrale de Sion.

Domicile: chemin de la Donna 23, Montorge, 1950 Sion.

Une messe de septième sera célébrée à la cathédrale de Sion le vendredi 16 février 2009 à 18h00.

Cet avis tient lieu de faire-part

Hommage à Charles Menge

La neige qui tombe sur Savièse en ce jour lui confère un aspect particulier. Entre les branches dénudées des noyers apparaissent des maisons en bois sombre d'un autre temps. Tout contribue à me faire penser à un de ces fameux tableaux de Charles Menge qui ont bercé mon adolescence. Voici quelques jours que l'artiste de Montorge a rangé ses pin-ciaux, mais déjà ce pressentiment: son souvenir sera désormais partout.

Loin de moi l'idée de tenter un hommage à l'artiste; d'autres bien plus doués que moi y sont parvenus avec talent. Non. Seulement l'envie de parler de l'Homme. Celui que j'ai eu la chance de connaître et d'aimer.



moi. Et ces expressions! A chaque visite revenait l'impression d'avoir découvert un proche parent du Capitaine Haddock! Nous riions beaucoup de ces colères homériques sur lesquelles Charles Menge mettait des mots qu'aucun autre ne prononçait. Par la suite, je compris que si la nature l'avait doté d'une sensibilité avec laquelle il nous dévoilait ce que nous ne pouvions voir, elle l'empêchait également

de la pétaradante coccinelle bleue annonçait souvent la visite. Comment ne pas s'y attacher! Toujours un bon mot, un



geste, une attention, mais surtout ce personnage si entier et mystérieux...et ces tableaux! Nous allions souvent avec mon père lui apporter un rameau d'amandier en fleurs, une poignée de cerises ou encore une branche de pruneaux. Et immanquablement, quelques jours plus tard, un coup de fil incitait une visite tant attendue. Miracle! Le fruit et la fleur s'étaient transposés sur le pavatex et semblaient défier le temps. Pourtant, dans la coupole en étain, le fruit apporté achevait de flétrir... C'était donc ça, le talent.

Par la suite, l'amitié grandissante, Charly me montra le Valais et la nature qu'il aimait tant, le Rhône, m'expliqua les légendes, l'histoire du monde réel et imaginaire. Et plus le temps passait et plus l'œuvre

de l'artiste s'imprégnait en moi. Je ne voyais plus mon pays comme avant: il s'était dévoilé, comme métamorphosé. Tout devenait clair: ce que mon père me faisait découvrir au fil de nos ballades en montagne était de la même nature que ce que me montrait Charly Menge dans son atelier. Unique, fragile, précieux. Religion, philosophie, poésie, musique,...tout devenait entre ses mains prétexte pour souligner la beauté du monde. En douceur, comme par peur de rompre l'harmonie établie...

Lors de notre dernière rencontre, le 25 décembre, il nous fit encore, à mon épouse et à moi-même, l'amitié d'un repas en famille. Des choses simples qui, partagées avec amitié et plénitude, rendent les plus petites attentions inoubliables. Sur le pas de la porte de son atelier, contemplant le ventre arrondi de mon épouse, il eut encore cette phrase, résumant à elle seule sa philosophie et sa croyance: «C'est mystérieux, la vie. Nous sommes tout petits face à Dieu, faut dire merci...». A notre tour de te dire merci, Charly. Merci pour nous avoir montré les beautés de notre monde avec tes yeux. Merci surtout pour ton amitié!

Maurice Zermatten a dit un jour des œuvres de Charles Menge qu'elles pouvaient se passer de sa signature tant elles étaient caractéristiques. Le Valais aura trouvé en l'œuvre de Charles Menge sa signature.

Robin Udry



La taille d'un rosier ou un autre service rendu en compagnie de mon père Augustin à été le point de départ d'une grande affection et d'une belle amitié. Premières impressions après la visite: «Il est bizarre ce monsieur, Papa!» «Il n'est pas bizarre, c'est un artiste!» me répondit mon père. Du haut de mes douze ans, je le trouvais bizarre. Il parlait de couleurs que je n'avais jamais vues, me montrait des choses sous un jour jamais envisagé: «Un pruneau est fait pour être mangé, pas pour être peint!» pensais-je en

de se taire et de détourner le regard face à l'injustice et la bêtise humaine. Pourtant, comme pour atténuer la colère, un rire si particulier, «cocasse» pour reprendre une de ses expressions favorites, venait clore le chapitre.

Au fil du temps et des rencontres, j'ai découvert qui était Charles Menge. Un ouvrage feuilleté dans la bibliothèque familiale, les tableaux sur les murs de la maison de Vuisse m'ont fait comprendre ce que faisait ce drôle de monsieur



photo: André Varonier

Hommage à Charles Menge

Der Schnee, der in diesen Tagen auf Savièse fällt, bereitet einen besonderen Anblick. Zwischen den kahlen Ästen der Nussbäume erscheinen Holzhäuser aus einer anderen Zeit. Das lässt mich an eines der berühmten Bilder von Charles Menge denken, die meine Jugend gewiegt haben. Vor einigen Tagen hat der Künstler von Montorge seine Pinsel versorgt, aber trotzdem wird die Erinnerung an ihn überall sein.

Auf keinen Fall werde ich probieren, eine Huldigung an den Künstler zu schreiben. Andere, besser Begabte als ich haben das bereits getan. Nein. Ich habe nur Lust vom Menschen zu sprechen, den ich kennen und lieben durfte.

Das Zuschneiden eines Schilfrohrs oder ein anderer Dienst in Begleitung meines Vaters Augustin war der Anfang einer grossen Zuneigung und einer schönen Freundschaft. Mein erster Eindruck nach dem Besuch war: „Dieser Mann ist sonderbar, Vater!“ – „Er ist nicht seltsam, das ist ein Künstler,“ antwortete mir mein Vater. In meinem Alter von 12 Jahren fand ich ihn sonderbar. Er sprach von Farben, die ich nie gesehen hatte, zeigte mir Sachen, die ich nie so betrachtet hatte. „Eine Zwetschge ist zum Essen da, nicht um gemalt zu werden,“ dachte ich bei mir. Und seine Ausdrücke! Bei jedem Besuch hatte ich den Eindruck, einen nahen Verwandten von Capitaine Haddock entdeckt zu haben. Wir lachten viel über seine Zornausbrüche, in denen er Worte brauchte, die sonst keiner aussprach. Ich erkannte, dass ihm die Natur eine Feinfühligkeit verliehen hatte, in der er uns enthüllte, was wir nicht sehen konnten. Sie hinderte ihn auch daran, zu schweigen und den Blick abzuwenden von Ungerechtigkeit und menschlicher Dummheit. Um seinen Zorn zu mildern, hatte er ein spezielles Lachen, das zerbrach seine beliebtesten Ausdrücke und schloss das Gespräch ab.

Mit der Zeit entdeckte ich bei den verschiedenen Begegnungen wer Charles Menge war. Ein durchgeblättertes Werk in der Familienbibliothek, die Bilder an den Wänden des Hauses von Vuisse, liessen mich verstehen, was die Eigenart dieses Herrn ausmachte, der mit dem Krach seines blauen Käfers seine Ankunft ankündigte. Warum sich nicht an ihn hängen! Er hatte immer ein gutes Wort, eine Geste, eine Aufmerksamkeit, aber die ganze Persönlichkeit war geheimnisvoll... Und diese Bilder. Wir gingen oft mit meinem Vater, um ihm einen blühenden Mandelzweig zu bringen, eine Handvoll Kirschen oder einen Zweig vom Zwetschgenbaum. Und unfehlbar, einige Tage später veranlasste ein Anruf den so sehr erwarteten Besuch. Wunder! Die Frucht und die Blüte waren auf Pavatex übertragen und schienen die Zeit auseinanderzureissen. ...Das war es, das Talent. Die Freundschaft wuchs und Charly zeigte mir das Wallis und die Natur, die er sehr liebte, die Rhone, er erklärte mir die Legenden, die wirkliche und die eingebildete Weltgeschichte. Und je mehr die Zeit verging, desto mehr prägte sich mir das Werk des Künstlers ein. Ich sah mein Land nicht mehr wie früher, es hatte sich entschleiert, verwandelt. Alles wurde klar: was mein Vater mich entdecken lehrte in den Bergen war von der gleichen Natur wie das, was Charly in seinem Atelier zeigte. Einmalig, zerbrechlich, kostbar. Religion, Philosophie, Dichtung, Musik ...alles wurde in seinen Händen zum Vorwand, die Schönheit der Welt zu unterstreichen. In Zartheit, wie aus Angst die gegebene Harmonie zu zerstören.

Bei unserer letzten Begegnung am 25. Dezember schenkte er mir und meiner Frau noch die Freundschaft einer Mahlzeit in der Familie. Einfache Sachen, in Freundschaft und Fülle geteilt, machen die kleinsten Aufmerksamkeiten unvergesslich. Auf der Türschwelle seiner Werkstatt, den rundlichen Körper meiner Frau betrachtend, sagte er, Philosophie und Glauben zusammenfassend: „Das Leben ist geheimnisvoll. Wir sind ganz klein Gott gegenüber, man muss danken...“ Es ist uns, dir danke zu sagen, Charly. Danke, dass du uns gelehrt hast, die Schönheiten der Welt mit deinen Augen zu sehen. Danke vor allem für deine Freundschaft.

Maurice Zermatten hat einmal gesagt, Charles Menge müsste seine Werke nicht signieren, sie seien so charakteristisch. Das Wallis habe in den Werken von Charles Menge seine Unterschrift gefunden

Robin Udry





La Feuille

du marché de la vieille Ville de Sion

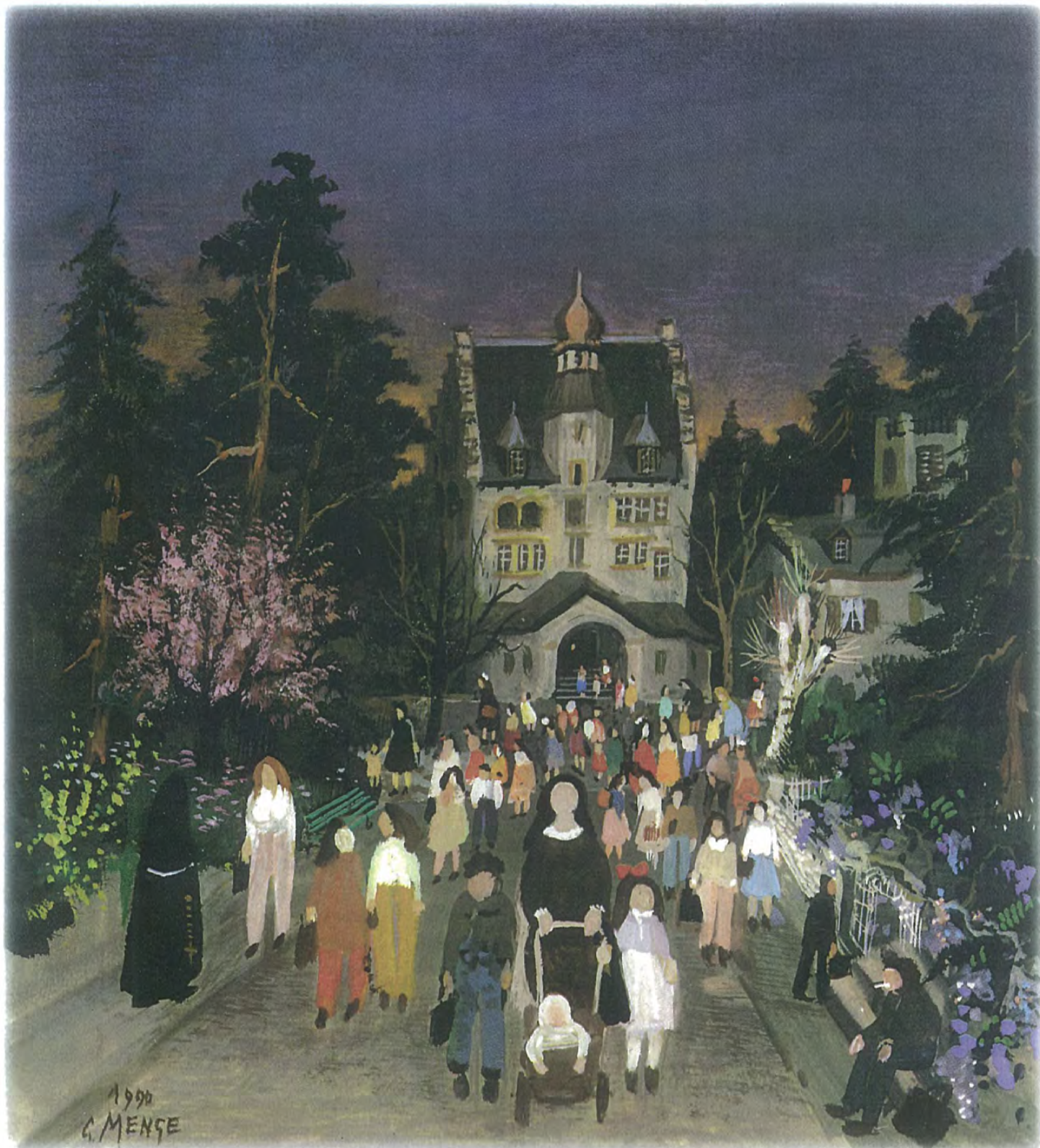


photo : André Varonier

s
=
en
=
é
=
tes
pp
=
de
=
io
=
nvin
=
retti
=
s
en
vt
0-25

Editorial

Comédies

Vous est-il déjà arrivé de vous asseoir à la terrasse d'un café et de vous laisser aller à une petite envie de farniente, les jambes allongées sous la table, recherchant la douceur caressante du



soleil, lorsque, tout à coup, à travers vos paupières mi-closes, vous repérez quelque passant: vous le fixez, vous observez sa démarche, son allure et vous voilà à essayer d'imaginer son histoire.

- « Qui est-il? Que fait-elle?
D'où vient-il? Où va-t-elle? »

- Certes, il fait, en ce mois de février, encore bien froid pour vous laisser aller à un tel exercice, mais les beaux jours s'annoncent, les rues sont enfin déblayées de leurs amoncellements de neige - avez-vous remarqué un changement dans l'efficacité de la voirie depuis l'avènement présidentiel? - tentez néanmoins l'exercice, enrroulez-vous dans votre écharpe et chaussez vos Ray-Ban aux verres fumés.

● Le Grand Conseil tient séance

Il y a ceux qui sont montés depuis la gare, le pas alourdi par le poids de leurs dossiers et de leur signifiante,

la cravate criarde vaguement nouée autour du col de la chemise, la veste étriquée et le pantalon froissé aux genoux; quel air sérieux! - « Dame! On passe à la télé! »
D'autres descendent le Grand-Pont, plus légères, jouant, primesautières, à éviter les vaguelettes de la Sionne sculptées dans la pierre. Certains enfin, plus fébriles, débouchent de la rue de Conthey, - sont-ils rentrés chez eux hier soir, les coquins? - le geste impatient d'en découdre, comme s'ils avaient été frappés par quelque décret d'importance en longeant le palais du Gouvernement. - « Quel amendement va-t-il apporter à cette nouvelle loi? Comment a-t-elle rédigé son rapport? A-t-il lu le NF ce matin, quelle déculottée!? Sa fille a-t-elle réussi ses examens? Pourquoi diable la majorité bourgeoise a-t-elle toujours la majorité? Quand la minorité aura-t-elle enfin gain de cause? Est-il possible d'empêcher ce bavard impénitent d'intervenir avant la pause? Vivement les élections pour qu'on soit enfin débarrassé de cette mijaurée! »



Editorial
par Etienne Barras
Pages 3-5



VS 5260
par Jean Zermatten
Page 7



Le grain de santé
Page 9



Florilège de miettes
de vie sédunoise
(5^e partie)
par Patrice Tschopp
Pages 10-11



Les marchés
à travers le monde
en images
Pages 12-17



Grain de folie
par Alain Valtério
Page 19



Grain de folie
par Agnès Guhl
Page 19



Grain de folie
par Mathieu Bonvin
Page 21



Le Carnaval
et ses fastes
par Bernard Sartoretti
Page 21



Grain de folie
par Michel Boris
Page 22

VS
5 260

Ainsi donc, la vieille VW bleue, aux cabosses sympathiques, ne descendra plus la rue du Sanetsch, arborant fièrement son numéro d'antan : VS 5260. Et son conducteur, reconnaissable à sa barbichette plus salée que poivrée, le béret vissé sur la tête, n'aura plus à se garer dans les allées des Glariers, maugréant contre le manque de places de parc et l'impéritie des gens de l'Administration, « oui avec un grand A, ces gars qui se royaument plutôt que de préoccuper du sort du quidam ». Il ne sortira pas de sa voiture sous la Tour des Sorciers, qu'il a tant peinte, plus pour les sorciers et les tortures des anciens prisonniers que pour l'architecture de la bâtisse. Il ne remontera plus vers l'avenue du Ritz, là où passaient les anciens corbillards, lorsque les chevaux étaient encore de tous les deuils, ni ne passera devant la vénérable Cathédrale, lieu de pèlerinage secret le temps d'une bougie, ni ne franchira la porte du bouquiniste, à côté du café du Marché...



L'artiste dans son atelier, mais l'instant est à la philosophie.

Charles Menge, Charly, nous laisse orphelins pour arpenter le Nord. Le Nord de cette petite ville qu'il aimait tant et qui le lui rendait bien. Pour sûr qu'il maugréait constamment contre le Président, contre tel conseiller, contre le clergé, contre l'Evêque, contre le Pape même, les juges, les avocats les fonctionnaires, toute la République y passait; mais ce n'était pas un méchant, ni un écorché vif, même s'il avait la langue bien poivrée. C'était un critique, qui n'avalait pas une pilule sans lire la prescription et sans se demander si le docteur ne s'était pas trompé. Je crois aussi qu'il entretenait son esprit en alerte et que ses morigénations n'étaient en fait qu'un jeu qu'il se plaisait à jouer et qui lui évitait de se révéler.

Car dans le fond, Charly Menge était un homme très pudique, plutôt secret, peut-être timide, qui ne se livrait pas facilement. Une fois enlevée la première couche de protection, Charly laissait voir une âme généreuse, sensible, humaine, et amicale. Et une grande culture qu'il cachait sous des affirmations à l'emporte-pièce, mais souvent fort pertinentes. Ses éclats de rire ne pouvaient pas laisser l'interlocuteur tranquille; et son humour piquant et grinçant manque déjà aux chalands de la rue de Conthey.



Emmené et guidé par quatre colombes, Charles Menge s'envole doucement vers le ciel, non sans se recommander au passage à la Vierge.

On imagine Charly, perché là-haut sur un nuage, le pinceau entre les doigts, en train de scruter le Grand-Pont, un vendredi matin, de se demander où vont tous ces bipèdes et comment il va représenter le nouveau Président. La Grande faucheuse l'a surpris en plein travail mais lui a certainement laissé assez d'imagination pour nous transformer tous en monstres loqueteux, en animaux féériques, en gendarmes en tenue de gala, ou en petits diabolins; ce monde essentiel où il nous emmenait pour nous faire rêver et pour étancher ses/nos soifs poétiques.

La VW bleue est au repos et nous fort tristes et seuls, de ne plus te croiser, cher Charly!

Jean Zermatten
Amoureux d'Art



La Résurrection, gouache sur carton,
29 x 23 cm, 1975

"Appelons poésie une création par l'image et le rêve"

Jules Renard

La famille de

Monsieur Charles Menge



16 avril 1920 - 2 janvier 2009

vous remercie sincèrement d'avoir
pris part à son deuil et vous exprime
sa profonde gratitude pour le réconfort
que vous lui avez apporté.

Profondément touchés par les témoignages de sympathie et d'affection qui nous ont été adressés lors de notre grand deuil, nous prions toutes les personnes qui nous ont entourés de leur présence, leurs messages, leurs fleurs, de trouver ici l'expression de notre profonde et sincère reconnaissance lors du départ de



Monsieur
Charles MENGE

Artiste Peintre

Ton épouse et tes fils.

